

Exposition temporaire / Galerie Germain Viatte  
18 novembre 2025 – 1<sup>er</sup> mars 2026

# DRAGONS



MUSÉE DU QUAI BRANLY  
JACQUES CHIRAC

Exposition  
18 novembre 2025 –  
1er mars 2026

# Dragons



Un dragon, 1955, Chine © musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Pauline Guyon © Graphisme: H5



國立故宮博物院  
NATIONAL PALACE MUSEUM

# SOMMAIRE

- 4 Éditorial**
- 6 Communiqué de presse**
- 9 Parcours de l'exposition**
  - Introduction**
- 10 Section 1 : Origines**
  - / Le cochon-dragon de Hongshan
  - 11** / Créatures fantastiques et hybrides
    - / Dragon d'encre et de jade
- 12 Section 2 : Transformations**
  - / Les neufs fils du dragon
  - 13** / Seigneur céleste
    - / Focus — Taoïsme
  - 14** / Focus — Dragons protecteurs du Bouddha
  - 15** / Focus — La porte du dragon
  - 16** / Focus — Zodiaque
    - / Focus — Histoire des douze signes du zodiaque
- 17 Section 3 : Le dragon impérial**
  - / Symbole d'autorité
  - / Les rituels du dragon
  - 19** / Focus — Paysage
    - / Objets impériaux du quotidien
- 20 Section 4 : La danse du dragon**
  - / Images populaires
  - 23** / Dragons et lions de danse
- 24 Autour de l'exposition**
- 25 Commissariat**
- Mécène**
- 26 Informations pratiques**
- 27 Contact presse**

# ÉDITORIAL

À bien des égards, la figure du dragon imprègne l'imaginaire. Son histoire remonte à près de cinq mille ans. Il apparaît dès l'âge du bronze dans la vallée du Fleuve Jaune, où il influencera profondément la vie sociale, politique, spirituelle et artistique. Symbole de force, de prospérité, de vitalité naturelle et d'autorité, les dragons acquièrent dans le monde chinois une dimension emblématique. À la fois terrestre, aquatique et aérien, ils peuplent les contes et les mythes, développant une esthétique propre, majestueuse.

Évoquant la sagesse, l'harmonie ou au contraire la puissance indomptable, le dragon inspire aussi la créativité des artistes et des artisans, traversant des siècles de civilisation chinoise ancestrale et contemporaine. Aussi bien symbole politique de pouvoir que créature populaire, il se répand parmi les arts et les traditions d'une très large aire culturelle. Mondialisé, il se mue en un symbole global réinterprété à travers le monde. *Dragons* se propose de revenir aux racines des légendes et des motifs, d'explorer les significations multiples d'une créature connue aux infinies variantes pour toucher aux sources des croyances et des traditions.

*Dragons* s'inscrit dans la continuité d'un partenariat entre le Musée national du Palais de Taipei à Taïwan et le musée du quai Branly – Jacques Chirac commencé en 2010 et qui mena d'abord à la présentation de *Masques. Beauté des esprits* en 2019 à Chiayi au sein de la *Southern Branch* du Musée national du Palais. L'exposition couronne donc quinze ans d'un fructueux dialogue sur les plans scientifique, muséal et humain entre nos équipes respectives. Je tiens pour cela à adresser mes remerciements à HSIAO Tsung-huang, directeur du Musée national du Palais de Taipei. Je salue également le Musée départemental des arts asiatiques à Nice pour le soutien apporté à la conception de cette exposition. De même, pour le fascinant voyage auquel ils nous convient avec érudition et talent, je remercie et félicite YU Pei-Chin, directrice adjointe du Musée national du Palais, WU Hsiao-yun, conservateur en chef du département des Antiquités, CHIU Shih-hua, cheffe de section du département de Peinture et Calligraphie, Julien Rousseau, commissaire associé, conservateur en chef du patrimoine et responsable de l'Unité Patrimoniale des collections Asie du musée du quai Branly – Jacques Chirac et Adrien Bossard, conseiller scientifique sur le projet, conservateur du patrimoine et directeur du Musée départemental des arts asiatiques à Nice. Cette exposition n'aurait par ailleurs pu voir le jour sans le généreux soutien de ProLogium.

Le catalogue de l'exposition se veut conjuguer les regards et leur acuité scientifique, offrant un ouvrage en dialogue entre professionnels de musées et universitaires d'Asie et d'Europe. Les textes qui en résultent seront pour le lecteur et pour le visiteur de l'exposition un guide autant qu'un outil d'approfondissement. Depuis cinq mille ans, le dragon ne cesse de témoigner d'une véritable force d'évocation. C'est cette force, ce souffle, ce pouvoir d'inspiration que notre coopération muséale se propose d'explorer et de donner à voir.

---

**Emmanuel Kasarhérou,**

Président du musée du quai Branly–Jacques Chirac

Il existe des mythes et des légendes sur les dragons en Orient comme en Occident. Le dragon est un animal de bon augure en Asie orientale. Dans le *Shuowen Jiezi*<sup>1</sup> (*Explication des pictogrammes et des idéophonogrammes*), il est décrit comme « le chef des reptiles [qui] peut être sombre ou brillant, petit ou grand. Il monte au ciel à l'équinoxe de printemps et plonge dans les abîmes à l'équinoxe d'automne ». Doté de capacités extraordinaires, capable « d'atteindre le ciel et de pénétrer la terre », il est la monture des dieux. Il a le pouvoir de maîtriser la pluie et de purifier le ciel. L'apparition du dragon est un signe plein de promesses : « Quand les dragons nagent et les phénix dansent, dit le proverbe, l'année est joyeuse et les gens sont heureux. Quand un dragon apparaît, le monde est en paix. » Cela préfigure l'arrivée d'une ère prospère et pacifique. Depuis plus de cinq mille ans d'histoire de la Chine, le culte et les légendes qui entourent les dragons ont eu une influence profonde sur la religion, la politique, la société, l'art et la vie quotidienne.

Les origines du dragon sont entourées de mystères. Selon le *Erya*, l'un des plus anciens dictionnaires chinois, le dragon a des bois de cerf, une tête de chameau, des yeux de lièvre, un corps de serpent, un ventre de mollusque, des écailles de carpe, des griffes d'aigle, des pattes de tigre et des oreilles de boeuf. Au-delà de ses multiples variantes, l'image du dragon est devenue iconique dans toute l'Asie orientale. Des pièces exceptionnelles des collections patrimoniales du Musée national du Palais de Taipei permettent de retracer l'histoire de l'iconographie du dragon et l'importance de ce motif pour les arts impériaux chinois. Cette exposition, menée en coopération avec le musée du quai Branly – Jacques Chirac, est l'aboutissement d'un long projet, retardé à cause de la pandémie de Covid-19, et le produit de riches échanges entre les deux musées.

En cette année du serpent, qui est aussi appelé « petit dragon », nous espérons que les visiteurs viendront nombreux pour visiter cette exposition que nous avons souhaitée grand public. Nous tenons à remercier tout particulièrement le président du musée du quai Branly – Jacques Chirac, M. Emmanuel Kasarhérou, ainsi que les équipes du musée. Cette exposition doit aussi à la généreuse contribution du musée départemental des arts asiatiques à Nice, du Musée national des arts asiatiques – Guimet et du musée Cernuschi auxquels nous exprimons tous nos remerciements.

---

**HSIAO Tsun-huang,**  
Directeur du Musée national du Palais, Taipei

<sup>1</sup> Le *Shuowen Jiezi*, souvent abrégé en *Shuowen*, est un ouvrage du début du II<sup>e</sup> siècle compilé par Xu Shen (NdT).



Exposition temporaire / Galerie Germain Viatte  
18 novembre 2025 – 1<sup>er</sup> mars 2026

# DRAGONS



Dragon décoratif, papier, vers 1950, Chine © musée du quai Branly – Jacques Chirac, Pauline Guyon

## Commissariat

## Commissaires

**YU Pei-chin**, Directrice adjointe du Musée national du Palais, Taipei

**WU Hsiao-yun**, Conservateur en chef du département des Antiquités du Musée national du Palais, Taipei

**CHIU Shih-hua**, Cheffe de section du département de Peinture, Calligraphie et Livres rares du Musée national du Palais, Taipei

## Commissaire associé

**Julien Rousseau**, Conservateur en chef du patrimoine, Responsable de l'Unité Patrimoniale Asie du musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris

## Conseiller scientifique

**Adrien Bossard**, Conservateur du patrimoine, Directeur du musée départemental des arts asiatiques, Nice

**5000 ans d'histoires et de légendes des dragons d'Asie orientale se révèlent à travers cette exposition conçue avec le Musée national du Palais de Taipei à Taïwan.**

Le dragon originaire de Chine n'est en rien la créature maléfique et cracheuse de feu désignée sous ce nom en Occident. Il incarne au contraire l'énergie vitale universelle et l'élément aquatique. Ambivalent et incontrôlable, il assure l'harmonie du monde : la terre dépend de sa toute-puissance pour bénéficier des bienfaits du ciel.

L'exposition *Dragons* présente une sélection exceptionnelle d'objets et œuvres d'art, depuis les premiers dragons apparus sur les jades et bronzes antiques jusqu'aux formes populaires contemporaines, en passant par les arts impériaux. Le dragon, seigneur céleste, poursuit aujourd'hui son envol. Après avoir été l'emblème de la toute-puissance des empereurs, il continue de relier la terre au ciel pour apporter force et prospérité aux Hommes.

L'idée originale de cette exposition, proposée par le Musée national du Palais de Taipei à Taïwan, s'inscrit dans le cadre d'une coopération et d'échanges entre le Musée National du Palais de Taipei et le musée du quai Branly – Jacques Chirac. Il permet la présentation exceptionnelle et inédite d'une centaine de pièces venues de Taïwan, dont plusieurs joyaux du Musée national du Palais de Taipei.

## Origines

Dès le néolithique, le dragon est déjà en gestation dans les jades de la culture de Hongshan (4700-2900 avant notre ère), entre l'actuelle Mongolie et le nord-est de la Chine. Des ornements en jade retrouvés dans les tombes de défunts de haut rang figurent parmi les premières évocations connue du dragon.

Le dragon prend ensuite forme sous la dynastie Shang (1554-1046 avant notre ère), à travers des inscriptions et des bronzes rituels, parmi le bestiaire fantastique qui constitue le premier vocabulaire iconographique chinois.

Sur les écritures apparues sous la dynastie Chang, les caractères représentant le dragon peuvent adopter 268 graphies différentes. Ces inscriptions antiques avaient une fonction oraculaire, elles servaient à interroger Di, le dieu du ciel, et les ancêtres. Les caractères représentant le dragon évoquaient aussi le roi en tant qu'intercesseur auprès du ciel.

Cette première partie alliant sculptures en jade, vases en bronze ornés de motifs animaliers, calligraphies ou objets funéraires, présente le dragon en rappelant son rôle central dans les croyances et rituels de la Chine ancienne.

## Transformations

Le dragon possède le pouvoir de métamorphose. Petit comme le ver à soie ou immense comme l'arc-en-ciel, il change de taille et de couleurs pour régner sur les mers, les montagnes ou les cieux. Les Trois Enseignements (taoïsme, confucianisme et bouddhisme), ainsi que le folklore, lui ont attribué d'innombrables formes et significations.

Le dragon se manifeste ainsi en tant que maître des pluies, seigneur des eaux et des montagnes pour les cultes locaux de la nature. Se confondant avec le serpent mythique indien (naga), le dragon devient aussi le gardien du Bouddha alors que le taoïsme en fait une des quatre créatures fondamentales et sert de monture aux immortels.

Le zodiaque lui accorde également un statut particulier : parmi les 12 animaux du cycle, le dragon est la seule créature imaginaire. Naître l'année du dragon est un gage de force de caractère et de charisme qui préside de tous les succès.

Peintures, sculptures et céramiques donnent à voir la multiplicité des formes et des histoires du dragon.

## Le dragon impérial

L'empereur est l'intercesseur de la triade ciel-terre-homme, au même titre que le dragon à cinq griffes. Bien que sa figure s'élabore progressivement sur les objets régaliens dès l'âge du Bronze, l'animal mythique n'est assimilé à l'empereur par des textes officiels qu'à partir de la dynastie Liao (907-1125). Le dragon jaune à cinq griffes reste l'emblème officiel réservé aux souverains jusqu'à la fin de l'empire, en 1911.

Au centre de l'enceinte carrée du palais impérial, résumé du monde, se dressait le trône-dragon marquant le cinquième point cardinal, à la jonction entre terre et ciel. Détenteur du mandat céleste, l'empereur exerçait le double pouvoir politique et religieux, en tant que chef des armées mais aussi comme maître des rituels assurant la prospérité et l'harmonie terrestre.

Emblème bénéfique et honorifique, le dragon jaune, couleur du zénith, orne les objets du souverain et de son entourage. De la dynastie Zhou (1045-221 avant notre ère) à celle des Tang (618-907), l'animal est traditionnellement représenté avec trois griffes. À partir des 11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> siècles, il se voit doté de quatre ou cinq griffes. Un édit de 1111 en interdit tout usage en dehors des arts officiels.



Jouet (détail), Vietnam, début du 20<sup>e</sup> siècle, bois peint © musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris, Inv. 71.1935.120.126

Symbole de puissance, de protection et d'harmonie, le dragon se manifeste donc dans l'architecture, le mobilier et les objets impériaux, témoignant de la richesse symbolique et rituelle de cette créature. Robes de dragons portées par des hauts fonctionnaires, sceaux et plaques en jade ainsi que documents et calligraphies royales illustrent le rôle impérial du dragon.



Boîte à décor de dragons et de nuages, Chine, Dynastie Qing (1644-1911), Laque rouge © Musée national du Palais de Taipei, Inv. 中漆000068

## La danse du dragon

Tout au long de ses cinq millénaires d'existence, la vitalité du dragon ne s'est jamais démentie. Ce seigneur céleste apparu au Néolithique a précédé les empereurs et leur a survécu, faisant preuve d'une longévité extraordinaire. Il reste aujourd'hui un emblème pour la Chine, ainsi qu'un puissant symbole culturel dans toute l'Asie orientale et pour les communautés sinisées du monde entier.

À travers les objets et les festivités populaires, les images et les mises en scène du dragon se déclinent à l'infini. La créature mythique continue de jouer son rôle d'intercesseur entre le ciel et la terre, pour apporter force et prospérité aux hommes. En tant que motif bénéfique et honorifique, le dragon poursuit ses transformations, se déployant sur une multitude d'objets de la culture matérielle contemporaine. Son corps hybride et mouvant, particulièrement graphique, en fait aussi un motif capable d'épouser élégamment tous types de supports et de formats. Des jouets d'enfants aux autels d'ancêtres, il orne objets profanes et rituels.

Associé au lion, le dragon accompagne aussi des danses qui, s'inspirant des arts martiaux, apportent protection et prospérité lors du nouvel an lunaire, de l'inauguration des commerces ou d'autres festivités locales. Au son des tambours et des pétards, ces chorégraphies chassent les esprits néfastes et contribuent à équilibrer les forces invisibles régnant les lieux.

Des costumes et masques utilisés pour les danses de lions et de dragons illustrent la vitalité contemporaine de ces traditions.



Plateau en jade à décor de dragon, Chine, Dynastie Liao ou Jin, 10e-13e siècles © Musée national du Palais de Taipei, Inv. 故玉002251

# INTRODUCTION

La figure mythique du dragon est née en Chine il y a plus de 5 000 ans, puis s'est diffusée dans toute l'Asie orientale. Contrairement au monstre cracheur de feu désigné sous ce nom en Occident, le dragon chinois (long) contrôle les eaux terrestres et célestes. Le pouvoir de ce maître des pluies s'est développé dans une société agraire soumise aux risques de sécheresses et de violentes précipitations.

À la fois bénéfique et farouche, le dragon incarne les forces ambivalentes de la nature, source de vie comme de mort. Dès l'époque Han (206 avant notre ère - 220 de notre ère), cette créature incarne les « souffles du ciel », associés au yang, principe masculin porteur de transformations. Le dragon attend d'entrer en activité, caché dans les nuages chargés de pluie, les profondeurs aquatiques, les grottes et les montagnes, là où se concentre l'énergie vitale universelle.

Apparue dès le Néolithique, la figure du dragon prend forme à l'âge du Bronze (de 2700 à 800 avant notre ère), avant de devenir l'emblème des empereurs, détenteurs du mandat céleste. Parallèlement à sa fonction officielle, cette créature polymorphe ne cesse d'évoluer à travers les récits et les arts populaires. Intemporel, le dragon poursuit son envol et ses mutations pour apporter aux Hommes les bienfaits du ciel.

*Cette exposition s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec le Musée national du Palais de Taipei, à Taïwan. Formalisé par un accord signé en février 2018, ce partenariat a permis au musée d'accueillir à Taipei, en 2019, l'exposition Masques. Beauté des esprits, conçue par le musée du quai Branly - Jacques Chirac.*

# SECTION 1 : ORIGINES

Un lien ancien entre le pouvoir et la nature existe dans la civilisation chinoise. Les ancêtres mythiques, Fuxi et Nüwa, avaient une queue de serpent en guise de jambes. Qi, l'aïeul des Shang, serait né d'un œuf d'oiseau. D'après le *Livre des Zhou*, les ancêtres se transformerait en créatures mi-humain, mi-poisson. Le dragon est quant à lui associé à de grandes figures mythologiques, telles que l'Empereur jaune, le fondateur de la civilisation chinoise, et Shennong, l'inventeur de l'agriculture. Bien avant l'apparition des textes, le dragon est déjà en gestation dans les jades de la culture de Hongshan (4700 - 2900 avant notre ère). Il prend ensuite forme sous la dynastie Shang (1554 - 1046 avant notre ère), à travers des inscriptions et des bronzes rituels, pour devenir un motif central du vocabulaire iconographique chinois.

## Le cochon-dragon de Hongshan

La culture néolithique de Hongshan (4700-2900 avant notre ère), entre l'actuelle Mongolie et le nord-est de la Chine, a laissé des tombes agencées hiérarchiquement. Les défunt de haut rang étaient enterrés plus profondément, avec des disques et des ornements de jade placés près de la tête et des organes vitaux.

Propre à cette culture, le « cochon-dragon » en jade pourrait être la première évocation connue du dragon. Il se caractérise par un groin, de petites oreilles et un long corps enroulé sur lui-même. Le rapprochement avec le dragon n'est ici que formel, dans la mesure où l'usage et la signification de ce type de jade restent hypothétiques, faute de sources écrites.



Cochon-dragon  
Chine, Fin de la culture de Hongshan (4700-2900 avant notre ère), Jade © Musée national du Palais, Taipei, Inv. 購玉012547

## Créatures fantastiques et hybrides

Au 2<sup>e</sup> siècle, le philosophe Wang Fu indique que le dragon combine neuf animaux : « *Par les cornes il ressemble au cerf, par la tête au chameau, par les yeux au lièvre, par le cou au serpent, par le ventre au mollusque, par les écailles à la carpe, par les griffes à l'aigle, par les pattes au tigre, par les oreilles au bœuf.* » La créature s'ancré ainsi dans la réalité et se teinte d'étrangeté.



Rhyton à décor de dragon et de phénix  
Chine, début de la dynastie des Han de l'Ouest  
(206 avant notre ère – 9 de notre ère), vers 206-141 avant notre ère, Jade © Musée national du Palais, Taipei, Inv. 故玉002790

Le même processus d'hybridation a donné naissance à d'autres iconographies surnaturelles. Le glouton (*taotie*) associe deux dragons affrontés vus de profil, la licorne (*qilin*) amalgame un cerf et un bœuf, le phénix (*fenghuang*), un coq,

un serpent, une hirondelle, une tortue et un poisson, tandis que le monstre gardien de tombe (*zhenmushou*) mêle animaux réels et éléments imaginaires, avec parfois une tête humaine.

## Dragon d'encre et de jade

En Chine, le jade est considéré comme le matériau le plus précieux, et la calligraphie comme la pratique artistique la plus prestigieuse. En tant qu'animal suprême du bestiaire, le dragon leur est associé depuis les temps les plus anciens. Embryonnaire dans les jades de la culture de Hongshan (4700-2900 avant notre ère), la créature commence à prendre forme sous la dynastie Shang (1554-1046 avant notre ère). Sur les premières inscriptions chinoises connues, gravées sur des plastrons de tortues et des omoplates de bovins, les caractères représentant le dragon peuvent adopter 268 graphies différentes. Ces inscriptions antiques avaient une fonction oraculaire, elles servaient à interroger Di, le dieu du ciel, et les ancêtres. Les caractères représentant le dragon évoquaient aussi le roi en tant qu'intercesseur auprès du ciel.

La valeur de la calligraphie prend sa source dans le pouvoir des premières inscriptions, outils de communication avec les divinités célestes. Le caractère écrit est plus qu'une évocation, il traduit l'essence d'une idée ou d'un objet. Ainsi, le tracé particulièrement vivant du caractère du dragon incarne le pouvoir vital de la créature.

## SECTION 2 : TRANSFORMATIONS

Le dragon possède le pouvoir de métamorphose. Petit comme le ver à soie ou immense comme l'arc-en-ciel, il change de taille et de couleurs pour régner sur les mers, les montagnes ou les cieux. Les Trois Enseignements (taoïsme, confucianisme et bouddhisme), ainsi que le folklore, lui ont attribué d'innombrables formes et significations.

Le dragon se manifeste ainsi en tant que maître des pluies, signe du zodiaque, seigneur des eaux et des montagnes pour les cultes locaux de la nature, et serviteur des sages bouddhistes et des immortels taoïstes. Un riche répertoire de récits, dédiés à la figure du dragon ou à sa relation avec les hommes, a été illustré sur tous types de supports, humbles ou prestigieux.

### Les neufs fils du dragon

Le 9 est considéré comme le chiffre le plus parfait dans la civilisation chinoise. Étant le carré de 3, il représente la triade ciel-terre-homme sur laquelle repose l'équilibre de l'univers. L'empereur, fils du ciel, portait la robe à 9 dragons – chacun d'eux étant une combinaison de 9 animaux différents –, recouverts de 81 écailles. Ce chiffre, réputé de bon présage, et ses multiples se retrouvent dans l'architecture de la Cité interdite, qui contiendrait 9 990 pièces dans des bâtiments à 9 poutres, 81 colonnes et 270 tuiles.

La légende raconte également que le dragon a neuf fils, notamment représentés en architecture : Bixi, au corps de tortue, soutient des piliers ; Chiwen, qui ressemble à un poisson, protège les toitures contre les incendies ; Pulao orne les anses des cloches ; Bi'an surmonte les portes des palais de justice et des prisons ; Taotie apparaît sur les bronzes ; Gongfu sur les ponts ; Yazi sur les manches des épées et des haches ; Suanni sur les couvercles de brûle-encens, sous les traits d'un lion ; Jiaotu figure sur les heurtoirs de portes.

## Seigneur céleste

Régnant sur les cieux, le dragon trouve l'une de ses origines dans les constellations de l'Est qui apparaissent au printemps, saison de l'allongement des jours et de la régénérescence naturelle. Depuis les nuages ou les sommets des montagnes, il préside aux pluies vitales pour les hommes et à l'économie agraire sur laquelle repose l'empire.

Ambivalent et imprévisible, le dragon peut aussi provoquer sécheresses et inondations qui, au cours de l'histoire, ont accéléré la chute de certains règnes, comme celui de la grande dynastie Ming au milieu du 17<sup>e</sup> siècle.

À partir des Yuan (1271-1368), le dragon impérial est communément figuré chassant la perle enflammée au milieu des nuages, seul ou à deux. La perle représente le tonnerre et l'évolution, en référence à une croyance légendaire selon laquelle les perles seraient nées de la fécondation des coquillages par le tonnerre. Ce motif est aussi considéré comme un joyau magique capable d'exaucer les souhaits.

## Focus — Taoïsme



GU Quan, Immortelles, d'après Ruan Gao, Chine, Dynastie Qing (1644-1911), règne de Qianlong (1735-1796), 1772, Encre et couleurs sur papier © Musée national du Palais, Taipei, Inv. 中畫000239

Le dragon est l'une des quatre créatures fondamentales du taoïsme, aux côtés de la Tortue Noire du nord, associée à l'eau, du Tigre Blanc de l'ouest, associé au métal, et de l'Oiseau Vermillon du sud, associé au feu. Dans les textes anciens, ces animaux cosmologiques émergent du chaos originel après la séparation du ciel et de la terre, lorsque le *yin* et le *yang* ont été polarisés par le géant Pangu et le couple primordial Fuxi et Nüwa.

Siège de toutes les métamorphoses de l'univers, le Dragon Vert de l'est, aux écailles azurines, est associé au printemps, au bois, au yang et aux sept mansions lunaires du Palais de l'Est. Dans les arts taoïstes, il sert de monture aux immortels et est considéré comme la plus parfaite des créatures à écailles.

## Focus — Dragons protecteurs du Bouddha

Né en Inde au 6<sup>e</sup> siècle avant notre ère, le bouddhisme se diffuse en Chine à partir du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère par des contacts marchands avec l'Asie centrale. Le serpent mythique indien (*naga*), détenteur des eaux souterraines et célestes, se confond avec le dragon dans le contexte chinois. Le *naga* est un gardien du Bouddha et de ses disciples ayant atteint l'Éveil (*arhat* en sanskrit ou *luohan* en chinois), auxquels il sert parfois de véhicule. Le dragon ainsi amalgamé au *naga* acquiert une nouvelle fonction de protecteur de l'enseignement bouddhique.



Luohan domptant le tigre, Chine, Début de la dynastie Qing (1644-1911), Bambou sculpté © Musée national du Palais, Taipei, Inv. 故000171

Les *luohan* (*arhat* en sanscrit) sont les moines disciples du Bouddha historique ayant atteint l'Éveil. L'époque Song ajoute deux *arhat* aux seize d'origine : Xianglong, le dompteur de dragon, et Fuhu, le dompteur de tigre.

Dans la cosmologie chinoise, tigres et dragons forment une opposition complémentaire, le premier étant associé au feu et à la terre et le second à l'eau et à l'air. L'expression « soumettre le dragon et apprivoiser le tigre » (*xianglong fuhu*) désigne la capacité à surmonter les difficultés.

## Focus — La porte du Dragon

La carpe incarne la persévérance. D'après les croyances populaires, ce poisson peut vivre mille ans et se transformer en dragon grâce à son courage.

Une légende raconte que des carpes avaient bravé les courants pour tenter de franchir la grande chute d'eau de la porte du Dragon. Après d'innombrables tentatives, la plus valeureuse d'entre elles parvint à réaliser cet exploit. D'un bond prodigieux, elle franchit la porte puis s'éleva dans les airs pour se changer en un magnifique dragon. Cette histoire était particulièrement associée aux innombrables étudiants qui tentaient chaque année les épreuves de l'ancien système d'examen impérial visant à sélectionner les candidats à la bureaucratie d'État.



Porte-fleur en forme de créature poisson  
Chine, Dynastie Ming (1368-1644), Jade  
© Musée national du Palais, Taipei  
Inv. 故玉002171

Ce vase représente le moment où la carpe se change en dragon. Le corps est encore celui d'un poisson, mais la tête commence sa transformation avec des yeux exorbités, la croissance de cornes, de crocs, d'une moustache et d'oreilles pointues.

Une autre petite créature apparaît sur le ventre de la carpe. Ce type de représentation appelle la richesse et le succès, notamment celui aux examens impériaux.

## Focus — Zodiaque

Les douze signes du zodiaque ont pour origine une symbolique animale de l'époque des Royaumes combattants (5<sup>e</sup> siècle à 221 avant notre ère). Ils sont réputés exercer une forte influence sur les destins individuels. Parmi les animaux du cycle, le dragon est la seule créature imaginaire. Naître l'année du dragon est un gage de force de caractère et de charisme qui présage de tous les succès. À partir de la période des Six Dynasties (220 à 589), des représentations du zodiaque plus ou moins anthropomorphes étaient inhumées dans les tombes. Ces images jouaient un rôle de gardien, à la manière des animaux des quatre directions auxquels les signes sont liés (le Dragon Céleste à l'est, la Tortue Noire au nord, le Tigre Blanc à l'ouest et l'Oiseau Vermillon au sud).



Boîte aux cycles infinis contenant des figurines des douze animaux du zodiaque et un album de calligraphies de Yongyan (empereur Jiaqing, r. 1796-1820)  
Chine, Dynastie Qing (1644-1911), règne de Qianlong (1735-1796), Jade, bois de santal  
© Musée national du Palais, Taipei,  
Inv. 故雜001432

## Focus — Histoire des douze signes du zodiaque

La légende raconte que l'empereur de Jade, divinité céleste taoïste, appela tous les animaux pour une grande course dont les vainqueurs deviendraient les signes du zodiaque. Afin de franchir la rivière finale, le rat demanda au bœuf de l'aider, puis sauta de son dos pour arriver en tête, devenant ainsi le premier signe du zodiaque. Le bœuf fut deuxième, suivi du tigre, qui usa de sa force pour remonter le courant de la rivière, puis du lapin, qui fit preuve d'agilité, sautant parmi les pierres et les troncs d'arbres. Le dragon, supérieur à tous les concurrents, aurait dû l'emporter facilement, mais il s'arrêta en chemin pour apporter la pluie à des paysans victimes d'une sécheresse. Le serpent se plaça ensuite, enroulé autour du sabot du cheval, qu'il doubla juste avant l'arrivée. La chèvre, le singe et le coq construisirent ensemble un radeau. Ils dépassèrent le chien, pourtant bon nageur, mais qui avait perdu du temps en jouant dans l'eau. Le cochon, s'étant endormi pendant la course, arriva en dernier et devint le douzième signe du zodiaque.



Paul Ducuing (1867-1949), Mandarin  
Avant 1931, Bronze © musée du quai Branly –  
Jacques Chirac, Paris, Inv. 75.2012.0.727

## SECTION 3 : LE DRAGON IMPÉRIAL

L'empereur est l'intercesseur de la triade ciel-terre-homme, au même titre que le dragon à cinq griffes. Bien que sa figure s'élabore progressivement sur les objets régaliens dès l'âge du Bronze, l'animal mythique n'est assimilé à l'empereur par des textes officiels qu'à partir de la dynastie Liao (907-1125). Le dragon jaune à cinq griffes reste l'emblème officiel réservé aux souverains jusqu'à la fin de l'empire, en 1911.

Au centre de l'enceinte carrée du palais impérial, résumé du monde, se dressait le trône-dragon marquant le cinquième point cardinal, à la jonction entre terre et ciel. Détenteur du mandat céleste, l'empereur exerçait le double pouvoir politique et religieux, en tant que chef des armées mais aussi comme maître des rituels assurant la prospérité et l'harmonie terrestre.

### Symbolique d'autorité

Emblème bénéfique et honorifique, le dragon jaune, couleur du zénith, orne les objets du souverain et de son entourage, accompagné parfois du phénix, associé à l'impératrice.

De la dynastie Zhou (1046-221 avant notre ère) à celle des Tang (618-907), l'animal est traditionnellement représenté avec trois griffes. À partir des 11<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> siècles, il se voit doté de quatre ou cinq griffes. Emblème régalien par excellence, le dragon jaune à cinq griffes est exclusivement réservé aux empereurs et un édit de 1111 en interdit tout usage en dehors des arts officiels.

### Les rituels du dragon

L'un des rôles les plus fondamentaux de l'empereur était de maintenir l'harmonie sur terre en priant et en procédant à des sacrifices. En tant que fils du ciel investi du mandat céleste, il était le seul à pouvoir assumer cette fonction rituelle dont dépendait l'ordre et la prospérité de l'empire. Sous la dynastie Qing, les cérémonies officielles occupaient le souverain jusqu'à quarante jours par an. Tout manquement à cette charge pouvait remettre en cause sa légitimité et provoquer des désastres naturels. La figure du dragon, détenteur des pluies, était omniprésente dans le décorum des cérémonies officielles, pour rappeler cette fonction impériale.



Offrandes au temple de l'agriculture

Chine, Dynastie Qing (1644-1911), règne de Yongzheng (1723-1735), Encre et couleurs sur soie  
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris, Inv. 71.1939.37.2.1, ancienne collection H.N. Frey



Wang Yuanqi (1642-1715), Cabanes dans les bois près de la montagne et des ruisseaux  
Chine, Dynastie Qing (1644-1911), règne de Kangxi (1662-1722), 1713, Encre et couleurs sur papier © Musée national du Palais, Taipei  
Inv. 故畫000737

Boîte à décor de dragons et de nuages  
Chine, Dynastie Qing (1644-1911), Laque rouge  
© Musée national du Palais, Taipei,  
Inv. 中漆000068

## Focus — Paysage

Eléments naturels et êtres humains partagent une même énergie vitale universelle, le *qi*. La géomancie chinoise, le *feng shui*, se fonde sur la recherche de la bonne circulation des flux de *qi* entre l'homme et son environnement. Le choix d'un lieu et l'équilibre des éléments naturels exercent une influence sur le bien-être et le devenir de ses habitants.

Chargé d'énergie vitale, le dragon est indissociable du *feng shui*. Il réside au cœur du paysage, donnant vie aux collines et aux montagnes. Bien qu'il soit invisible, sa présence est tangible dans la nature. Après un profond sommeil hivernal, la créature se réveille au printemps, s'élève jusqu'au ciel, et sa force palpitante active le monde pour régénérer à la terre.

Les « artères » (ou le « pouls ») du dragon sont les courants intérieurs d'énergie que le *feng shui* identifie aux montagnes. Cette notion imprègne les arts, jouant un rôle essentiel dans la composition picturale, dont elle détermine l'unité et le dynamisme organique. Les théoriciens de l'époque Qing (1644-1911) s'y réfèrent particulièrement. Le peintre Wang Yuanqi (1642-1715) voit dans ces « artères » la substance même du paysage, la source première de sa vitalité intérieure.

## Objets impériaux du quotidien



L'identification du souverain au dragon s'exprime à travers l'architecture du palais et une multitude d'objets. Cette créature orne les charpentes, les portes et les escaliers, et

sert aussi de motif principal sur le mobilier et les objets privés. Il peut être représenté seul, par paire ou associé au phénix, l'emblème de l'impératrice.

## SECTION 4 : LA DANSE DU DRAGON

Tout au long de ses cinq millénaires d'existence, la vitalité du dragon ne s'est jamais démentie. Ce seigneur céleste apparu au Néolithique a précédé les empereurs et leur a survécu, faisant preuve d'une longévité extraordinaire. Il reste aujourd'hui un emblème pour la Chine, ainsi qu'un puissant symbole culturel dans toute l'Asie orientale et pour les communautés sinisées du monde entier.

À travers les objets et les festivités populaires, les images et les mises en scène du dragon se déclinent à l'infini. La créature mythique continue de jouer son rôle d'intercesseur entre le ciel et la terre, pour apporter force et prospérité aux hommes.

### Images populaires

En tant que motif bénéfique et honorifique, le dragon poursuit ses transformations, se déployant sur une multitude d'objets de la culture matérielle contemporaine. Son corps hybride et mouvant, particulièrement graphique, en fait aussi un motif capable d'épouser élégamment tous types de supports et de formats. Des jouets d'enfants aux autels d'ancêtres, le dragon orne objets profanes et rituels. À travers ses déclinaisons populaires, même les plus modestes, le dragon apporte son prestige et ses bienfaits au plus grand nombre.



Affiche du film d'animation de marionnettes Pili Fantasy: Broken World, Taïwan, Studio Pili, 2014



Sophie Hong (née en 1956), Tunique dragon 2008, Taïwan, Soie « laquée » et teintée à l'Indigo, perles, Coll. particulière  
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon



Vase en forme de sphère céleste à décor de dragon et de lotus  
Chine, Jingdezhen, Dynastie Ming (1368-1644), règne de Yongle (1403-1424),  
Porcelaine bleu et blanc © Musée national du Palais, Taipei, Inv. 故012547



Couronne d'officiant taoïste, Vietnam, culture yao, Début du 20<sup>e</sup> siècle, Carton peint, coton  
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris,  
photo Pauline Guyon, Inv. 71.1962.3.13



Manuscrit de divination, Vietnam, culture yao,  
Première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, Encre et couleurs  
sur papier © musée du quai Branly – Jacques  
Chirac, Paris, photo Sylvain Leurent,  
Inv. 70.2006.2.8

## Dragons et lions de danse

Les lions et les dragons sont des compagnons de danse. Leurs chorégraphies acrobatiques et spectaculaires s'inspirent des arts martiaux dits externes, fondés sur la force athlétique et des techniques souvent inspirées de mouvements d'animaux. Mises en scène à diverses occasions, elles apportent protection et prospérité lors du nouvel an lunaire, de l'inauguration des commerces ou d'autres festivités locales. Au son des tambours et des pétards, ces danses chassent les esprits néfastes et contribuent à équilibrer les forces invisibles régissant les lieux, en accord avec la géomancie (*feng shui*).

Les danses sportives de lions et de dragons sont pratiquées dans toute l'aire culturelle chinoise, en Asie orientale et dans les communautés sinisées hors d'Asie.



Paris Lion Sport Association, danse du dragon.  
Représentation lors du Nouvel An Lunaire 2025,  
Paris XIII<sup>e</sup>

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

## Pour découvrir l'exposition

- / **Audioguide** (français et anglais)
- / **Visite guidée** à partir de 12 ans
- / **Visite guidée famille** à partir de 6 ans
- / **Parcours enfant et livret-jeux** à partir de 7 ans

## Les rendez-vous autour de l'exposition

### / Spectacle danse et percussions

*L'éveil de la montagne (Mountain Dawn)*

U-Theatre

Samedi 13 décembre 2025 à 17h et 21h, dimanche 14 décembre 2025 à 15h et 18h

Collectif emblématique de Taïwan, le U-Theatre conjugue avec musique, percussions traditionnelles, arts martiaux, danse et méditation.

Formés au tai-chi, ses interprètes incarnent un art où chaque geste unit corps et esprit, justesse et précision. Fondée en 1988, la troupe vit aujourd'hui sur les collines de Taipei. Leur création Mountain Dawn, évoque les premières lueurs du jour et le cycle de la vie. Un spectacle présenté pour la première fois en France entre puissance rythmique et poésie visuelle.

La représentation du dimanche 14 décembre à 15h est labellisée Culture Relax

### / Dimanche en famille

1er mars 2026

Une programmation gratuite et inédite conçue pour les familles : ateliers de musique et de danse, contes, mini-visites de l'exposition...

### / Rencontres

Au salon de lecture Jacques Kerchache

## Pour aller plus loin

### / Catalogue

112 pages, 22 €

Coédition musée du quai Branly – Jacques Chirac / Lienart Éditions

### / Éco-conception

La scénographie de l'exposition *Dragons* s'inscrit dans une démarche d'éco-conception et adopte une conception partagée avec l'exposition *Mission Dakar-Djibouti (1931-1933) : contre-enquêtes* (avril-septembre 2025) permettant un double usage des mobilier. Le projet prévoit un démontage propre, la réutilisation de mobilier et d'éléments scénographiques existants, ainsi que le recours à du mobilier pérenne ou éco-conçu. Une seconde vie sera donnée à une partie du mobilier pour l'exposition qui suivra et via des dons ou prêts après l'exposition.



# COMMISSARIAT

## **YU Pei-chin,**

Directrice adjointe du Musée national du Palais, Taipei

## **WU Hsiao-yun,**

Conservateur en chef du département des Antiquités du Musée national du Palais, Taipei

## **CHIU Shih-hua,**

Cheffe de section du département de Peinture, Calligraphie et Livres rares du Musée national du Palais, Taipei

## **Commissaire associé**

### **Julien Rousseau,**

Conservateur en chef du patrimoine, Responsable de l'Unité Patrimoniale Asie du musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris

## **Conseiller scientifique**

### **Adrien Bossard,**

Conservateur du patrimoine, Directeur du musée départemental des arts asiatiques, Nice

.....  
**Cette exposition est organisée en collaboration avec le Musée national du Palais de Taipei à Taïwan**



國立故宮博物院  
NATIONAL PALACE MUSEUM

**Avec le concours exceptionnel du musée départemental des arts asiatiques à Nice**



MUSÉE DES ARTS ASIATIQUES  
MUSÉE DU DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES

# MÉCÈNE

Avec le soutien de

**ProLogium**

# INFORMATIONS PRATIQUES

## Dragons

Du 18 novembre 2025 au 1<sup>er</sup> mars 2026

Galerie Germain Viatte

musée du quai Branly – Jacques Chirac.

37 quai Branly, 206 et 218 rue de l'Université

75007 Paris

T. 01 56 61 70 00

Visuels disponibles pour la presse : accès fourni sur demande

#ExpoDragons

[www.quaibranly.fr](http://www.quaibranly.fr)

Suivez l'actualité du musée sur :



## Horaires d'ouverture du musée

Du mardi au dimanche de 10h30 à 19h

Nocturne le jeudi jusqu'à 22h

Fermerture hebdomadaire le lundi en dehors des petites vacances scolaires (zones A, B et C)

Fermé le 25 décembre

Ouvert le 1<sup>er</sup> janvier

# CONTACTS PRESSE

## **Exposition**

### **Claudine Colin Communication – Finn Partners**

Alexandre Holin

[alexandre.holin@finnpartners.com](mailto:alexandre.holin@finnpartners.com)

Julie Camdessus

[julie.camdessus@finnpartners.com](mailto:julie.camdessus@finnpartners.com)

T. 01 42 72 60 01

## **Musique et danse**

### **Pierre Laporte Communication**

Laurence Vaugeois et Christine Delterme

[mqb@pierre-laporte.com](mailto:mqb@pierre-laporte.com)

T. 01 45 23 14 14

### **musée du quai Branly – Jacques Chirac**

[presse@quaibranly.fr](mailto:presse@quaibranly.fr)

## **Direction de la communication du musée**

### **Myriam Simonneaux**

Directrice de la communication

[myriam.simonneaux@quaibranly.fr](mailto:myriam.simonneaux@quaibranly.fr)

### **Lucie Cazassus**

Adjointe à la directrice de la communication

Responsable des relations médias

[lucie.cazassus@quaibranly.fr](mailto:lucie.cazassus@quaibranly.fr)

### **Christel Moretto**

Chargée des relations médias

[christel.moretto@quaibranly.fr](mailto:christel.moretto@quaibranly.fr)